

## COMPRENDRE ENSEMBLE LE Credo DE NICÉE

*Par Augustinos Bairactaris, Centre d'études œcuméniques, missiologiques et environnementales, Grèce.*

*Séminaire en Ligne, « Depuis Nicée, marcher ensemble vers l'unité. Le début d'un nouveau départ », 8 février 2024*

### 1. La synodalité et le Credo de Nicée

Le Credo de Nicée est le Credo le plus accepté par les Églises dans le monde entier. La contribution du Concile de Nicée à la foi chrétienne est énorme, car les Pères du Concile ont formulé le symbole sacré de la foi utilisé fondamentalement comme confession baptismale dans l'Église une et indivise, en Orient et en Occident, complété à Constantinople en 381 lors du deuxième Concile œcuménique et reçu lors du quatrième Concile œcuménique à Calcédoine en 451. Par conséquent, le statut œcuménique du Credo de Nicée s'explique non seulement par son utilisation répandue géographiquement, mais aussi par son affirmation par l'Église indivise.

Le concile de Nicée était un effort pour restaurer l'unité et la paix brisées de la fragile communion eucharistique de l'Église en raison des défis de l'hérésie arienne. En outre, il faut dire que le Credo de Nicée n'a pas déclaré quelque chose de nouveau ou de novateur, mais qu'il a surtout exprimé la foi apostolique. Il appartient donc au cœur même de l'identité de l'Una Sancta. Comme le Dieu est un, le Seigneur est un, l'Église est une, de même la foi est une, enracinée dans un seul baptême et professée dans un seul Credo. En conséquence, le Credo de Nicée a contribué à la promotion de la synodalité par les Églises locales sur le chemin de l'unité. Le Credo de Nicée est devenu synonyme du nom de l'Église et de l'expérience vécue de l'unité de la communauté eucharistique. Après tout, le Credo de Nicée n'est pas un texte de méditation intellectuelle, mais une déclaration de foi doxologique qui fait partie du culte de la communauté locale.

Le Concile de Nicée en 325 a lancé une nouvelle période dans l'histoire de l'Église, celle des conciles œcuméniques. Bien sûr, la conciliarité en tant que fonction de gouvernement du corps de l'Église n'était pas quelque chose de nouveau, puisque le "rassemblement de tous en un seul lieu" se manifestait déjà à l'époque apostolique en tant que processus de résolution de questions pastorales ou théologiques. Par conséquent, la convocation du premier concile œcuménique à Nicée n'a pas émergé du néant, ex nihilo, mais elle exprime la conscience synodale œcuménique de l'Église.

En outre, nous devons considérer le concile de Nicée en relation avec la vie entière de l'Église unie. L'Église a pu adopter les résultats des conciles grâce à l'expérience de la vie commune dans la prière. Ainsi, l'élément d'unité a toujours été important dans la vie de l'Église. C'est pourquoi le Credo a été sanctifié par l'ensemble de l'Église et intégré à sa vie liturgique en tant qu'expression authentique de la foi et de la tradition apostoliques. Ainsi, le sens liturgique des fidèles (sensus fidelium) des Églises locales était le test ultime avant que les conciles puissent revendiquer la pleine autorité de leurs décisions. En termes d'autorité, nous devons dire que dans l'Église, l'autorité vient de Jésus, qui l'a reçue de son Père, et

qu'elle est exercée par la puissance du Saint-Esprit. Par conséquent, l'autorité du Credo doit être considérée comme un service d'unité et d'amour, lié à la communion eucharistique.

## **2. Le Credo de Nicée peut-il exprimer la foi apostolique aujourd'hui en aidant les Églises à rétablir leur unité brisée ?**

Le Credo de Nicée est la Magna Charta du christianisme, mais pas en ce sens qu'il contient tout et n'importe quoi, puisqu'il ne s'agit pas d'une Somme théologique. C'est pourquoi certaines questions pastorales et sociales modernes ou même certains sujets bibliques n'ont pas été inclus dans le Credo sans pour autant diminuer sa valeur ou son importance. Il s'agit d'une réponse à la question de Jésus "Qui dites-vous que je suis ?" (Marc 8,29). En fait, le Credo avait deux fonctions à remplir : d'abord agir contre les hérésies et ensuite servir de confession baptismale de la foi apostolique. Il faut donc comprendre la foi apostolique de deux manières : d'abord comme un mouvement vers l'unité dans la foi des temps apostoliques, et ensuite comme un mouvement vers l'unité dans la mission du temps présent. Cette unité dans la foi est basée sur les articles suivants du Credo œcuménique de Nicée - Constantinople :

1. Il confesse la foi en un seul Dieu, au Dieu trinitaire – Père, Fils et Saint-Esprit-,
2. Il confesse que ce Dieu unique est le Créateur de toutes choses,
3. Il confesse la foi en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, d'une seule essence avec le Père,
4. Il confesse l'incarnation de Jésus,
5. Il confesse que Jésus a été crucifié pour les humains sous Ponce Pilate,
6. Il confesse que le troisième jour, le Christ est ressuscité d'entre les morts, conformément aux Écritures,
7. Il confesse la foi en l'Esprit Saint,
8. Il confesse la foi en l'Église une, sainte, catholique et apostolique,
9. Il confesse la foi en un seul baptême pour le pardon des péchés,
10. Il confesse la foi en la vie à venir.

Ce sont en fait les piliers de l'unité dans la foi que les orthodoxes, les catholiques, les anglicans et les protestants partagent en acceptant et en adoptant le même Credo dans leur culte. Il est clair que le Credo de Nicée a des caractéristiques confessionnelles mais pas dénominationnelles. Aujourd'hui, le symbole de Nicée peut être utilisé par différentes Églises chrétiennes comme critère pour reconsidérer le statut de leurs propres enseignements, pour affirmer leur propre perspective d'unité et pour renforcer la place du Credo dans leur culte et dans la vie liturgique en général.

Enfin, le concile de Nicée n'est pas quelque chose qui appartient au passé, mais au contraire une vocation et un défi pour les chrétiens de redécouvrir les origines de leur Église aujourd'hui. C'est pourquoi le Credo de Nicée devient le lieu de la réconciliation et le "baiser de paix" entre les Églises chrétiennes. Le chemin de l'unité est scellé par l'acceptation du Credo de Nicée au niveau œcuménique comme base commune de la foi. En d'autres termes, le Credo est le lien de l'unité et le trait d'union entre le passé et le présent, entre l'Una Sancta et les nombreuses Églises locales.

### 3. Sommes-nous capables de lire et de comprendre le Credo de Nicée ensemble, en tant qu'Églises chrétiennes vivant dans la séparation ?

Le Credo de Nicée revêt une importance particulière dans le mouvement œcuménique moderne pour l'unité de l'Église. Il s'agit d'une brève déclaration des éléments doctrinaux essentiels de la foi chrétienne à travers les siècles. Je crois fermement que lire ensemble, comprendre ensemble et confesser ensemble le Credo de Nicée est le processus qui finira par établir l'unité entre les Églises. L'unité est un processus dynamique qui appelle les Églises à un réexamen permanent de leur foi à la lumière du Credo œcuménique, selon le principe "in necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus caritas". Dans tous les cas, l'unité doit être considérée dans une perspective de mouvement et non comme quelque chose de statique, de fixe ou d'immuable dans le temps. Il est également important que presque toutes les Églises chrétiennes utilisent le même Credo dans leur liturgie et leur culte pour rappeler leur héritage spirituel commun et pour assurer l'unité entre les membres fidèles d'Églises situées à des époques, dans des lieux et des cultures différents, etc.

### 4. Comment la notion de koinonia vis-à-vis du Credo de Nicée affecte-t-elle l'unité de l'Église ?

Le Credo ne fait aucune référence à l'éthique sociale ou à l'anthropologie ; cependant, ses articles sur la création, l'incarnation et le salut pourraient fournir un certain cadre théologique pour traiter de nombreuses questions modernes controversées. La notion de koinonia en théologie est très importante et nous devons l'aborder sous l'angle de la christologie et de la pneumatologie. L'Esprit auquel nous croyons est l'Esprit de la koinonia, du partage, de la vie, de la réconciliation. Tandis que Jésus en qui nous croyons est Jésus abandonné sur la Croix, du salut, du pardon, du sacrifice et de l'amour. Par conséquent, une Église ne peut pas vivre isolée des autres, mais seulement en relation les unes avec les autres ; il n'y a pas de place pour l'arrogance ou l'égoïsme. Aujourd'hui, les chrétiens partagent une unité déjà existante, mais qui n'est ni parfaite ni achevée, car des questions divisent encore la chrétienté.

C'est pourquoi le Credo de Nicée offre aux Églises chrétiennes le lieu spirituel de leur **périchorèse** mutuelle de leurs dons et de leurs diversités. Dans l'Église une, sainte, catholique et apostolique, chaque membre est indispensable, malgré sa diversité. Ainsi, le Credo de Nicée promeut le modèle **d'ecclésiologie de communion** où chaque Église locale est une communauté avec une catholicité abondante sauvegardant en même temps l'unicité de l'Église. Ce paradoxe de l'Église, qui est à la fois une et multiple, peut être réalisé grâce au système de la synodalité et au ministère de la primauté, considéré non pas comme un ministère de pouvoir mais de service, de diaconie et d'amour. Une Église sans synodalité risque de perdre son unité, et sans primauté, les nombreuses personnes risquent de perdre leur voix unique. Enfin, avoir le Credo au milieu de nos Églises signifie que nous avons Jésus au milieu ; dans cette perspective, Jésus abandonné unit tout le monde sans discrimination.

## CONCLUSIONS

Tirons quelques conclusions :

1. Le Credo de Nicée-Constantinople a une double signification :
  - Premièrement, il vise à l'unité des Églises chrétiennes sur la base de la foi apostolique et biblique.
  - Deuxièmement, il assure la proclamation et la mission de la foi apostolique et de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.
2. Le Credo de Nicée est important non seulement pour sa perspective historique mais aussi pour sa perspective sotériologique, car il transmet l'expérience ecclésiale de la **koinonia** de l'Église ancienne à travers les siècles jusqu'à aujourd'hui. Cela étant, le Credo de Nicée est un texte sacré qui fait partie de l'identité de l'Église indivise, reliant l'espace au temps.
3. Le Credo de Nicée - Constantinople n'est pas un outil herméneutique de la Bible, mais plutôt un témoignage de l'expérience liturgique de la communauté qui se manifeste dans le culte (*Lex orandi est lex credendi*). C'est pourquoi le Credo a toujours eu une place centrale dans l'enseignement catéchétique, dans le baptême, dans l'eucharistie et dans l'ordination.
4. Bien que les traditions chrétiennes embrassent et partagent mutuellement le Credo de Nicée-Constantinople, elles ne partagent pas encore pleinement le repas eucharistique. Néanmoins, elles ne doivent pas perdre de vue le but ultime qui est de s'unir autour de la Table du Seigneur.
5. Notre quête commune et notre cheminement vers le 1700e anniversaire du premier concile œcuménique offrent aux Églises chrétiennes l'occasion et le défi de revoir leur passé et d'examiner si leurs différences ecclésiales sont de véritables différences de foi ou simplement des différences de mots et d'expressions dues à leurs divers contextes culturels.